Théâtrale patoisante à Troistorrents

Autor(en): **Defago, Adolphe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **82 (1955)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-229459

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

saison-là, il y avait un jeune homme aux manières guindées qui se promenait toujours en compagnie de deux ou trois dames et faisait le malin, se moquait de tout le monde, croyant se donner de l'importance à leurs yeux.

Une fois qu'il se promenait comme d'habitude avec ces dames, ils rencontrèrent Théodule et, pour bluffer, le blanc-bec s'approche du vieux et lui dit :

— Est-ce vrai qu'il y a beaucoup d'idiots chez vous ?

— Hum ! oué, oué, lui répond Théodule, mais seulement pendant deux mois de l'année, juillet et août : à ce moment-là, l'hôtel en est rempli... !

Surpris par cette réponse, le jeune homme n'a plus su que lui dire et il est resté la bouche ouverte, pendant que les dames disaient qu'il ne l'avait pas volé.

Et notre bon vieux continua son chemin, appuyé sur son gros bâton, et il riait de bon cœur. C. M.

Théâtrale patoisante à Troistorrents

Le succès des productions de nos patoisants de Troistorrents a dépassé nos prévisions. Ces productions furent données en trois séances les 29 et 30 janvier. Il est permis de croire — sans présomption — que l'écho en était favorable, car l'affluence des spectateurs augmentait successivement, de sorte que, pour la dernière séance, il a fallu fermer l'entrée de la salle faute de place et renvoyer une centaine de personnes. Devant les protestations suscitées par cet obligatoire renvoi, la situation, à un moment donné, a fort risqué de devenir critique...

Nous savions que la population locale, qui parle encore le vieux langage dans bien des familles, ne se serait pas désintéressée de cette innovation, mais nous n'aurions pu supposer une telle affluence.

Les productions étant placées sous le signe de l'humour, ce fut une détente générale dans un épanchement de rire de bon aloi. C'est peut-être moins à la valeur intrinsèque des productions qu'il faut attribuer le succès remporté par nos amis de Troistorrents qu'à la façon qui leur fut imprimée par les acteurs, tous bien dans leur rôle, donnant avec cette vigueur paysanne, dans un langage du cru, le tableau vivant des scènes de la vie champêtre.

Le Val d'Illiez prépare à son tour sa théâtrale et nous espérons pour nos amis le même succès.

Que cette innovation soit suivie par nos amis de Romandie. C'est le meilleur moyen de rénover et de maintenir notre « vieux parler », lequel a encore tant d'attrait parmi nos populations rurales !

Le groupe de Troistorrents est solidement constitué. D'autres représentations sont en vue. L'éveil est donné et là, le bon vieux parler tiendra encore bien longtemps, sans avoir la prétention, bien entendu, de supplanter sa sœur la langue française qui, elle aussi, gardera son rang.

Adolphe Defago.

SALVAN — Nouvelles encourageantes

Le Chœur de dames, nouveau venu, a déjà chanté, pour la joie des villageois et des villégiaturants, des chansons en patois de la vallée. Nous souhaitons encore les entendre... peut-être à la radio ?

Une jolie coutume

A la Saint-André, depuis le collège de Salvan, on guette l'apparition du maître portant ce prénom. Dès qu'il est en vue sur la route des Marécottes, la cloche sonne joyeusement jusqu'à son arrivée en classe.